



ITINÉRAIRE D'UNE (IN)VISIBILITÉ CICN, LA CHAUX-DE-FONDS EN ROUTE

SET PÉDAGOGIQUE

NOTE D'INTENTION

« **Dialogue en Route** » est un projet national de la Communauté de travail interreligieuse en Suisse (IRAS-COTIS). Il a pour but de faire découvrir la pluralité culturelle et religieuse de la Suisse et de favoriser l'échange et le dialogue autour de thèmes liés à l'interculturalité, dans une attitude d'ouverture dépourvue de tout prosélytisme et dans le respect des opinions et convictions de chacun·e. Ouvert à tou·te·s, il s'adresse particulièrement aux jeunes du Secondaire I et II et développe des activités pédagogiques adaptées aux objectifs du Plan d'études romand.

En proposant des visites guidées de lieux culturels ou religieux complémentaires au travail en classe, le projet « Dialogue en Route » encourage l'apprentissage par l'expérience. Dans plusieurs offres, l'intervention de partenaires locaux, qui apportent leur point de vue interne, enrichit les approches en favorisant la multiplicité des regards sur un même phénomène et en permettant d'ouvrir le dialogue.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

IMPRESSUM

Éditeur : IRAS COTIS

Année : Novembre 2020

Auteur·trice·s : Federico Biasca (concept),
Camille Aeschmann, Leslie Marchand

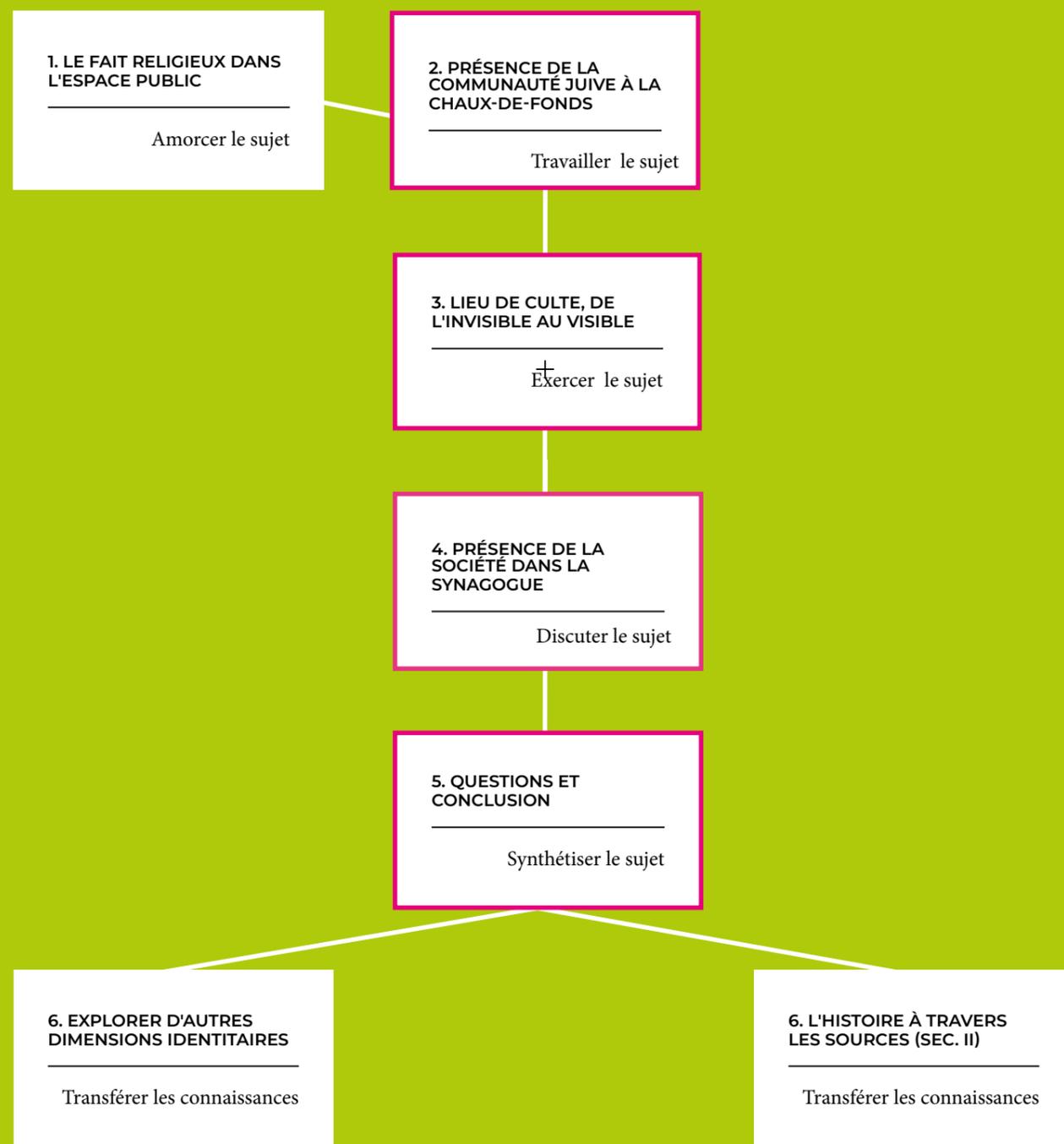
Expertise par : Maud Lebreton-Reinhard et
Philippe Inversin (HEP BEJUNE)

Graphisme : Dana Pedemonte, Éditions AGORA

ITINÉRAIRE D'UNE (IN)VISIBILITÉ

L'offre « Itinéraire d'une (in)visibilité » permet de réfléchir à l'importance de la visibilité pour l'expression de toute identité culturelle et religieuse. Elle s'intéresse à la communauté juive de La Chaux-de-Fonds et à sa synagogue – un symbole qui témoigne de l'intégration de la communauté dans la ville. Initialement peu acceptés et tolérés, les juif·ves de La Chaux-de-Fonds ont peu à peu obtenu des droits et se sont rendus visibles en devenant des acteurs incontournables de la vie sociale et politique locale.

SET PÉDAGOGIQUE¹



GROUPES CIBLES

Secondaire I (9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} Harmos)
Secondaire II

NOMBRE DE LEÇONS

Préparation : 1 leçon
Offre : 2 leçons
Suivi : 1 leçon (Sec. II : 1-2 leçons)

Au total 4-5 leçons.

PRÉREQUIS

Avoir abordé la présence du fait religieux dans l'espace public, notamment à travers l'architecture et les lieux de culte (ECRH² 7^{ème} - 8^{ème} années).

LIEU

Activités 1 et 6 : en classe.

Activités 2-5 : à la synagogue.

Communauté Israélite du Canton de Neuchâtel
Synagogue de la Chaux-de-Fonds
Rue du Parc 63
2300 La Chaux-de-Fonds

RÉSERVATION

Depuis notre site internet : <https://enroute.ch/fr/offre/synagogue-de-la-chaux-de-fonds/deals/>

¹ Basé sur le modèle de : WILHELM, M., LUTHIGER, H. & WESPI, C. (2014). *Prozessmodell zur Entwicklung von kompetenzorientierten Aufgabensets*, Lucerne : Entwicklungsschwerpunkt Kompetenzorientierter Unterricht, Pädagogische Hochschule Luzern.

² Enseignement des Cultures Religieuses et Humanistes (canton de Neuchâtel).

ANCRAGE **Plan d'études romand**

CONTENU

Visibilité, intégration, identité, synagogue

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Les élèves sont capables de repérer la présence du fait religieux dans l'espace urbain. Ils·Elles comprennent les implications sociales, historiques et politiques qui sous-tendent la visibilité ou l'invisibilité dans l'espace public d'un groupe défini. Les élèves prennent conscience des multiples éléments qui composent leur identité et les représentent de manière créative.

Secondaire II : les étudiant·e·s reconnaissent et analysent différentes typologies de sources.

SHS31, SHS32, SHS33, SHS34, SHS35
A31
FG35, FG38

CAPACITÉS TRANSVERSALES

Les élèves développent leur sens de l'observation ainsi que leurs capacités de collaboration lors d'exercices en groupes. Ils·Elles sont capables de formuler des hypothèses, d'écouter l'opinion des autres et de synthétiser des informations.

Collaboration
Communication
Démarche réflexive

1. LE FAIT RELIGIEUX DANS L'ESPACE PUBLIC

Amorcer le sujet

Une courte mise en route se fait autour des éléments visibles et non visibles de l'identité de chacun·e et des notions de sphère privée/sphère publique. Les élèves sont invités à questionner la présence symbolique et matérielle du fait religieux dans l'espace public, au travers des différents marqueurs religieux qu'ils·elles rencontrent dans leur quotidien.

1 L'enseignant·e demande aux élèves quels sont les critères qu'ils·elles peuvent utiliser pour se définir (pour parler de leur identité) et les note au tableau. Comment pourrait-on les classer ?

L'enseignant·e fait ensuite la distinction entre les critères visibles et les critères invisibles, que l'on peut choisir de garder pour nous (sphère privée) ou de montrer au grand jour (sphère publique). Les différents usages d'un symbole visible (religieux, culturel, esthétique) peuvent être explicités (voir Focus ci-contre).

- Pourquoi décide-t-on de montrer certains éléments ? Les montre-t-on toujours ?
- Qu'est-ce qui fait que parfois on décide de ne pas les montrer ?

2 L'enseignant·e demande aux élèves de s'imaginer en train de marcher dans une grande ville et de se représenter des éléments marqueurs de religions particulières : comment reconnaissez-vous une religion ? Que voyez-vous ? Par groupe, les élèves ont 5-10 minutes pour réfléchir à au moins 4 éléments (lieux, signes, objets, symboles...) et les noter sur des petites cartes.

Collectivement, les élèves sont ensuite invités à venir les placer par groupe sur le tableau et à les classer, selon des catégories qu'ils·elles définissent et nomment eux-mêmes. Celles-ci sont ensuite ajustées par l'enseignant·e. Idéalement, les catégories suivantes seraient représentées : a) lieux de culte ou de sépulture, b) vêtements et objets, c) commerces, d) rites et rituels, e) noms de rues et places. Ces catégories seront réutilisées dans l'une des activités à la synagogue.

3 Lors du trajet jusqu'à la synagogue, les élèves sont invités à entrainer leur regard et à photographier les éléments visibles de la religion dans l'espace public avec leur téléphone.

FOCUS : LES DIFFÉRENTS USAGES D'UN SYMBOLE IDENTITAIRE

Il pourrait être intéressant pour l'enseignant·e de donner quelques explications supplémentaires concernant l'usage que l'on peut faire des symboles. Par « symbole », nous entendons tout signe visible indicateur d'une certaine appartenance, comme un collier en forme de croix ou encore un t-shirt avec son groupe de rock préféré.

Un symbole visible peut avoir plusieurs usages : religieux, culturel, esthétique. Par exemple, la main de Fatima peut aujourd'hui être portée dans une perspective culturelle (« je la porte car elle appartient à ma grand-mère marocaine »), religieuse (« j'y crois »), ou constituer un accessoire purement esthétique.

OBJECTIFS Plan d'études romand

Les élèves réfléchissent sur le concept d'identité en partant de leur propre vécu et sont capables de reconnaître l'altérité, dans un contexte géographique donné.

SHS31
FG38

MÉTHODE

Discussion collective, réflexion en groupes, observation sur le terrain

DURÉE

45 minutes (15 min. / 30 min.)

LIEU

En classe et trajet jusqu'à la synagogue

MATÉRIEL

Tableau noir ou flipchart
Aimants
Petites cartes et stylos
Téléphone portable des élèves

2. PRÉSENCE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE À LA CHAUX-DE-FONDS

Travailler le sujet

Cette activité vise à établir un lien entre le concept de « visibilité » traité précédemment et l'histoire de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds.

1 Le-La guide de « Dialogue en Route » fait connaissance avec les élèves et donne une courte introduction historique sur la communauté juive de La Chaux-de-Fonds et sur la synagogue, sous l'angle de la visibilité, et en abordant les espaces (petite salle et grande salle).

2 Le-La guide revient sur le déroulement de la préparation en classe et divise la classe en 4 groupes. Chaque groupe reçoit une enveloppe contenant au moins 4 images, dont au moins 2 concernent la communauté juive de La Chaux-de-Fonds (ou des personnes de la communauté ayant des activités dans la ville) et 2 autres ne la concernent pas directement.

Les élèves ont pour exercice de repérer les 2 images concernant la communauté juive chaux-de-fonnière. Si le groupe n'arrive pas à se mettre d'accord, il peut classer les images en 3 familles : oui/non/peut-être.

3 Les élèves viennent coller leurs 2-3 images sous l'une des catégories préalablement définies en classe (voir exercice précédent : lieux de culte ou de sépulture, vêtements et objets, commerces, rites et rituels, noms de rues et places). Un·e porte-parole de chacun des groupes explique ensuite la raison de ces choix.

Secondaire II : le-la porte-parole émet en plus des hypothèses sur le lien de ces images avec la communauté juive de la Chaux-de-Fonds.

Le-La guide et le partenaire local complètent chacune des réponses en donnant des détails historiques et géographiques.

OBJECTIFS Plan d'études romand

Les élèves apprennent à reconnaître l'altérité et à la situer dans son contexte culturel, historique, géographique et social. Ils·Elles replacent les faits dans leur contexte tout en se familiarisant avec l'histoire et le patrimoine locaux.

SHS31, SHS33
FG35

CAPACITÉS TRANSVERSALES

Les élèves entraînent leurs compétences de collaboration, de classification et leur esprit de synthèse.

MÉTHODE

Introduction en plénum, exercice en groupe puis décision collective

DURÉE

30 minutes (10 min. / 5 min. / 15 min.)

LIEU

Dans la synagogue (sous-sol)

MATÉRIEL

Tableau noir ou flipchart
Aimants ou scotch
Enveloppes avec images (x4)

3. LIEU DE CULTE, DE L'INVISIBLE AU VISIBLE

Exercer le sujet

Les étapes de la progressive visibilité de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds sont évoquées à travers deux photographies de la synagogue.

1 Les élèves sont invités à comparer deux photographies de la synagogue à deux époques différentes. Les questions directrices suivantes sont posées aux élèves :

- Quelles sont les similitudes et les différences entre les deux synagogues ?
- À votre avis, pourquoi l'architecture a-t-elle changé entre 1863 et 1896 ?
- Pour terminer : le fait qu'une communauté religieuse puisse être visible, qu'est-ce que cela implique ?

La notion d'intégration est introduite.

2 Le-La guide explique ensuite les différentes étapes qui ont marqué la progressive visibilité de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds : jusqu'en 1863, les juif·ve·s n'avaient pas le droit d'avoir une synagogue. Ils·Elles devaient alors se réunir dans des appartements privés pour leur pratique. En 1863, une première synagogue est inaugurée à la rue de la Serre, mais elle ne se distingue pas d'un immeuble « commun ». Le fait que les juif·ve·s n'étaient pas forcément encore très tolérés en ville explique que ceux-ci tendent à ne pas vouloir afficher leur religiosité de façon très visible. Ce n'est véritablement qu'à partir de 1896 que les juif·ve·s de La Chaux-de-Fonds peuvent bâtir une synagogue avec une architecture plus visible et reconnaissable, à l'époque en périphérie de la ville, mais se retrouvant aujourd'hui au centre grâce à l'extension urbanistique.

3 **Secondaire II** : Le-La guide demande aux étudiant·e·s d'émettre des hypothèses sur les facteurs ayant favorisé l'intégration de la communauté juive à La Chaux-de-Fonds.

OBJECTIFS Plan d'études romand

Les élèves analysent et comparent des documents historiques et leurs implications sociales.

SHS31, SHS32, SHS33

MÉTHODE

Discussion en plénum

DURÉE

15 minutes

LIEU

Dans la synagogue (sous-sol)

MATÉRIEL

Images de la synagogue en A3

4. PRÉSENCE DE LA SOCIÉTÉ DANS LA SYNAGOGUE

Discuter le sujet

Cette activité vise à montrer que l'intégration de la communauté juive à La Chaux-de-Fonds ne se fait pas uniquement par la présence de la religion ou de l'identité juive dans l'espace public de la ville, mais également par celle de la ville dans la synagogue. Les élèves appréhendent cette ouverture de la synagogue vis-à-vis de la société à travers certains éléments architecturaux et objets présents dans ce lieu.

1 La classe est de nouveau divisée en 4 groupes. Chaque groupe reçoit une image d'un détail particulier de la synagogue de La Chaux-de-Fonds et doit le repérer dans la grande salle.

2 Une fois l'élément ou l'objet trouvé, le groupe est invité à émettre des hypothèses au sujet de sa signification en lien avec l'intégration de la communauté juive à La Chaux-de-Fonds : en quoi cet élément ou objet donne-t-il à voir l'ancrage de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds dans le contexte suisse et chaux-de-fonnier ? Le-La guide et le partenaire local apportent des compléments d'information et donnent au besoin des images-indices pour orienter la réflexion.

Les objets à repérer sont les suivants :

- Les colonnes de la synagogue, dont le matériel (marbre et granite) provient de la Suisse (le marbre de Soleure et du Valais et le granite du Tessin).
- Les inscriptions en français. Il s'agit de passages bibliques, écrits en français, ce qui se veut être un signe d'ouverture envers la société parlant le français. Rappelons que la plupart des textes proprement religieux sont en hébreu.
- Les décorations en « style sapin », un style architectural et esthétique très présent à La Chaux-de-Fonds qui était encore à ses débuts quand la synagogue a été construite en 1896.

- Les deux boîtes pour la Tsedaka, des boîtes conçues pour récolter de l'argent pour les pauvres. À noter d'ailleurs que leur emplacement ainsi que leur forme rappellent de près le bénitier utilisé dans les lieux de culte chrétiens.

OBJECTIFS Plan d'études romand

Les élèves exercent leur sens de l'observation dans un espace donné et émettent des hypothèses sur des interactions avec le contexte géographique local. Ils remettent en contexte des éléments d'architecture locale et réfléchissent à la notion d'intégration.

SHS31, SHS33

MÉTHODE

Observation, réflexion en groupes, mise en commun et explications

DURÉE

30 minutes

LIEU

Dans la synagogue (grande salle)

MATÉRIEL

Images des éléments à trouver (x4)
Images-indices (seulement pour Secondaire I)

5. QUESTIONS ET CONCLUSION

Synthétiser le sujet

À la fin de la visite, les élèves tirent un bilan de ce qu'ils-elles ont appris. Ils-Elles partagent ce qu'ils-elles ont préféré, ce qu'ils-elles ont trouvé le plus intéressant et posent leurs questions.

1 Le-La guide conclut la visite. S'ensuit une discussion avec les élèves sur leurs impressions concernant la visite, avec un temps pour les éventuelles questions.

2 Le-La guide demande à chacun-e de dire une idée/un élément important/une expérience marquante qu'il-elle retient de la visite.

CAPACITÉS TRANSVERSALES **Plan d'études romand**

Les élèves font preuve d'un esprit de synthèse, ils-elles identifient les notions essentielles acquises lors d'une activité. Ils-Elles osent exprimer leur ressenti et leur opinion oralement.

MÉTHODE

Discussion collective avec prise de parole successive

DURÉE

15 minutes

LIEU

Dans la synagogue (grande salle)

MATÉRIEL

Aucun

6. EXPLORER D'AUTRES DIMENSIONS IDENTITAIRES (SEC. I)

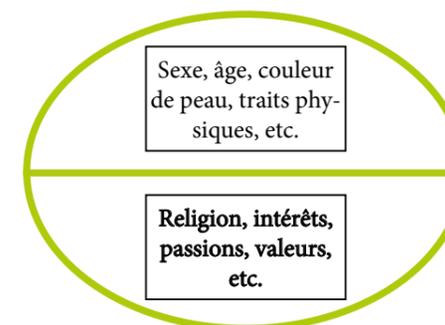
Transférer les connaissances

L'activité de transfert est développée à travers une réflexion sur d'autres dimensions identitaires que celle du fait religieux dans l'espace public. Le but est de voir que les éléments visibles et invisibles de l'identité concernent d'autres aspects et non pas seulement l'appartenance religieuse.

1 L'enseignant-e revient sur la visite à la synagogue et fait un court débriefing avec les élèves.

Puis il-elle dessine au tableau un grand cercle coupé en deux parties : en haut, on notera les aspects « visibles » (publics) de l'identité, en bas les aspects « invisibles » (privés).

Chaque élève vient à tour de rôle au tableau noter un élément dans le cercle. Cela permet de vérifier ce que les élèves ont retenu sur le concept d'identité et la pluralité de ses caractéristiques.



2 Les élèves sont ensuite invité-e-s à produire un travail personnel et créatif, de forme libre, sur le thème de l'identité et des multiples aspects qui la composent : poème, rédaction, chanson, dessin, collage, schéma, etc.

L'enseignant-e pourra éventuellement récolter les productions personnelles à la fin de l'heure pour en faire un cahier ou un journal collectif.

OBJECTIFS **Plan d'études romand**

Les élèves élaborent individuellement un projet créatif permettant une mise en perspective sur le concept d'identité.

A31
FG38

MÉTHODE

Courte discussion en plénum, activité créative individuelle

DURÉE

45 minutes (10 min. / 35 min.)

LIEU

En classe

MATÉRIEL

Tableau noir ou flipchart
Trousse des élèves
Éventuellement papier et matériel de bricolage

6. L'HISTOIRE À TRAVERS LES SOURCES (SEC. II)

Transférer les connaissances

Cette activité permet aux étudiant·e·s de se familiariser avec différentes typologies de sources primaires. À la manière d'une enquête, chaque groupe d'étudiant·e·s analyse une source donnée, avant de mettre en commun leurs découvertes respectives pour reconstituer l'histoire de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds.

1

L'enseignant·e revient sur la visite à la synagogue et fait un court débriefing avec les étudiant·e·s. Il·Elle revient notamment sur les facteurs ayant favorisé l'intégration de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds.

2

L'enseignant·e demande de former des groupes de 5 personnes. Chaque groupe reçoit l'une des sources primaires (plans-discours-graphiques-vidéo en ligne-chronologie), l'étudie et la discute ensemble, puis complète la fiche de travail correspondante.

3

Les groupes se mélangent de sorte à ce qu'il y ait au moins une personne par source travaillée dans chaque nouveau groupe. Chaque étudiant·e présente sa source et ses conclusions aux autres personnes du groupe.

4

Variante 1 (à la maison) : Afin d'évaluer la séquence, l'enseignant·e demande que les étudiant·e·s rédigent à la maison un compte-rendu de ce qui est ressorti des discussions de groupes, en synthétisant les informations contenues dans chaque source pour retracer l'histoire de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds et en ouvrant la question sur la place des juif·ve·s en Suisse aujourd'hui.

Variante 2 (en classe) : En classe, les étudiant·e·s mettent en commun leurs connaissances respectives afin de rédiger, sous forme de poster, une synthèse sur l'histoire de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds et la situation des juif·ve·s en Suisse.

Pour télécharger le matériel :

https://enroute.ch/media/bibliography/Itin%C3%A9raire_dune_invisibilit%C3%A9_fiches_de_travail_Secondaire_II.pdf

N.B. : Dans l'idéal, il serait bien d'imprimer les 3 plans de la ville en format A3 pour une meilleure lisibilité.

OBJECTIFS Plan d'études romand

Les étudiant·e·s analysent des sources primaires de différentes typologies et les mettent en relation afin de reconstituer l'histoire de la communauté juive de La Chaux-de-Fonds.

CAPACITÉS TRANSVERSALES

Les étudiant·e·s apprennent à collaborer, à échanger des informations pertinentes, à hiérarchiser et à synthétiser des données dans un esprit de respect et d'écoute mutuelle.

MÉTHODE

Courte discussion en plénum, activité en groupes, analyse de sources

DURÉE

Variante 1 : 45 minutes (10 min. / 15 min. / 20 min.)

Variante 2 : 90 minutes

LIEU

En classe / à la maison

MATÉRIEL

Fiches de travail et sources : 1) plans, 2) discours de l'inauguration de la synagogue, 3) graphiques, 4) chronologie, 5) vidéo en ligne

SOURCES

SOURCES IMPRIMÉES

[s.n.] (1896) : *Notice historique sur la communauté israélite de La Chaux-de-Fonds. Description de la nouvelle synagogue et souvenirs des fêtes d'inauguration, 1 et 2 Sivan 5656 (13 et 14 mai 1896)*, La Chaux-de-Fonds : E. Sauser.

DUBOIS, Julien [1946-1956] : *Chronologie de La Chaux-de-Fonds dès 1794*, [La Chaux-de-Fonds] : [s.n.].

PLANS DE LA CHAUX-DE-FONDS

EVARD, J.P. (1830) : *Plan de La Chaux-de-Fonds, 1830*, Neuchâtel : Lith. Gagnebin.

JACQUET, C. (1865) : *Plan d'ensemble de La Chaux-de-Fonds dressé en avril 1865*, La Chaux-de-Fonds : Lith. J. Jakob.

[s.n.] (1886) : *Plan de La Chaux-de-Fonds : zone intérieure : alignement, numérotage, dressé en janvier 1880, complété et modifié en 1886*, La Chaux-de-Fonds : A. Chateau.

[s.n.] (1943) : *Plan de La Chaux-de-Fonds. Reproduction faite avec l'autorisation du Conseil communal. Plan mis à jour au 1er février 1932*, La Chaux-de-Fonds : Hertig.

SIEGFRIED, Jean-Bernard (1976) : *Plan commercial et touristique de La Chaux-de-Fonds. Service de l'urbanisme Ville de La Chaux-de-Fonds*, La Chaux-de-Fonds : Impr. Typoffset.

SOURCES AUDIOVISUELLES

MAYE, Céline et PERRENOUD, Marc (2016) : « Les juifs hier, les musulmans aujourd'hui », conférence donnée au Club44 de La Chaux-de-Fonds le 18 octobre 2016.

Fédération Suisse des Communautés Israélites (2016) : « Juifs de Suisse : 150 ans d'égalité des droits », 3 minutes 26.

STATISTIQUES

BFS – Statistisches Lexikon der Schweiz, „Volksabstimmung von 14.01.1866“ [17.11.2020].

LITTÉRATURE

ARTICLES

DEVAUX, Stéphane (2016) : « De l'exclusion à l'égalité des droits » in : *L'Impartial*, 15 octobre 2016, p. 5.

PERRENOUD, Marc (1990) : « Problèmes d'intégration et de naturalisation des Juifs dans le canton de Neuchâtel (1871-1955) » in : Centlivres, Pierre (dir.), *Devenir suisse : adhésion et diversité culturelle des étrangers en Suisse*, Genève : Georg, p. 63-94.

MONOGRAPHIES

BLUM, Sarah (2012) : *La Communauté israélite de La Chaux-de-Fonds de 1933 à 1945*, Neuchâtel : Alphil.

EPSTEIN-MIL, Ron (2015) : *Les synagogues de Suisse : construire entre émancipation, assimilation et acculturation*, Neuchâtel : Alphil.

SITES INTERNET

<http://www.cicn.ch/>

<http://judaisme.sdv.fr/synagog/suisse/chaux.htm>

<https://150.swissjews.ch/fr/>

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

PIPOZ, Sylvie et Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds (2017) : *Dossier pédagogique « Double exposition au Musée d'histoire. Juifs de La Chaux-de-Fonds : regards sur une population & Juifs de Suisse : 150 ans d'égalité des droits, 31.03.2017-13.08.2017 »*, La Chaux-de-Fonds : MHCDF.